

AGENT TERRITORIAL SPÉCIALISÉ PRINCIPAL DE 2ème CLASSE DES ÉCOLES MATERNELLES

Troisième concours

Epreuve du mercredi 8 octobre 2025

SUJET

Epreuve : Série de trois à cinq questions à réponse courte posées à partir d'un dossier succinct remis aux candidats portant sur les problèmes susceptibles d'être rencontrés par un agent territorial spécialisé des écoles maternelles dans l'exercice de ses fonctions.

Durée : 2 heures

Coefficient : 1

CONSIGNES : à lire attentivement avant de prendre connaissance du sujet

- **Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom, ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni un nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.**
- **Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.**
- **Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.**
- **Les feuilles de brouillon ne sont en aucun cas prises en compte.**
- **Les questions peuvent être traité(e)s dans l'ordre qui vous convient à condition d'en indiquer le numéro sur la copie.**

Ce sujet comprend 9 pages (y compris celle-ci)

Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend le nombre de pages indiqué

S'il est incomplet, en avertir le surveillant.

A l'aide des documents et de vos connaissances, vous répondrez aux questions suivantes.

1. QUESTION 1 (sur 5 points) :

Depuis une semaine, un nouvel élève, Amir, âgé de 3 ans, est accueilli dans une classe de petite section. Il est d'origine étrangère et ne parle pas français. Lors des temps d'accueil, il reste souvent à l'écart et semble anxieux.

En vous appuyant sur le DOCUMENT 1 et vos connaissances professionnelles, répondez aux questions suivantes :

- a) Quelles difficultés un enfant allophone* comme Amir peut-il rencontrer lors de son arrivée à l'école maternelle ? (1 point)
- b) Citez deux actions concrètes que vous pouvez mettre en place en tant qu'ATSEM. (1 point)
- c) Quel est le rôle de l'ATSEM dans l'accompagnement d'un enfant allophone ? (1 point)
- d) Pourquoi est-il important de mettre en place des pictogrammes dans la classe ? (1 point)
- e) Proposez une activité adaptée qu'une ATSEM pourrait organiser pour favoriser la communication non verbale avec un enfant allophone. (1 point)

(* Définition « *Allophone* » : Personne ayant une autre langue maternelle que celle du pays où il se trouve.)

2. QUESTION 2 (sur 4 points) :

Vous êtes ATSEM et à ce titre vous avez la responsabilité de la mise en état de propreté des locaux et de matériel.

En vous appuyant sur le DOCUMENT 2 et vos connaissances professionnelles, répondez aux questions suivantes :

- a) Pourquoi est-il important de faire un bionettoyage en milieu scolaire, surtout en maternelle ? (1,5 point)
- b) Quelles sont les trois étapes principales du bionettoyage et dans quel but ? (1,5 point)
- c) Pourquoi utilise-t-on un code couleur pour le matériel de nettoyage ? Donnez un exemple. (1 point)

3. QUESTION 3 (sur 5 points) :

Vous arrivez dans une école pour le reste de l'année, affecté(e) en tant qu'ATSEM sur une classe de moyenne section.

James, élève de votre classe, fait une crise de colère chaque jour au moment d'entrer dans le dortoir pour faire la sieste. Vos collègues vous informent dès le deuxième jour que c'est ainsi chaque jour depuis la rentrée, il y a trois semaines.

La collègue qui vous précédait l'obligeait à rester couché à côté d'elle jusqu'à ce qu'il s'endorme, lui retirait son doudou tant qu'il n'était pas calme et le sermonnait quotidiennement dès l'entrée au restaurant scolaire en prévision de la sieste.

En vous appuyant sur le DOCUMENT 3 et vos connaissances professionnelles, répondez aux questions suivantes :

- a) Expliquez en quoi l'attitude de votre collègue n'était pas adaptée ? (2,5 points)
- b) Quelles actions mettriez-vous en place pour accompagner James au moment de la sieste ? (2,5 points)

4. QUESTION 4 (sur 6 points) :

Vous êtes ATSEM en école maternelle, dans une classe de PS/MS (petite section et moyenne section). C'est la fin de l'année, et durant ce mois de juin les chaleurs commencent à augmenter. Une vigilance canicule a d'ailleurs été émise dans la commune où vous travaillez.

Vous continuez d'accueillir les enfants comme habituellement, et la directrice donne à toute l'équipe, vous y compris, les directives à suivre pour accueillir les enfants dans les meilleures conditions et en limitant les risques liés à la chaleur. La directrice accroche des affiches à plusieurs endroits stratégiques de l'école (DOCUMENT 4).

- a) À l'aide de vos connaissances personnelles, indiquez deux signes d'alerte spécifiques chez un enfant qui pourraient vous faire suspecter un coup de chaleur. (1 point)
- b) En vous appuyant sur le document 4 et vos connaissances, citez deux actions que vous mettriez en œuvre en tant qu'ATSEM pour limiter les risques liés à la chaleur auprès des enfants durant la journée.

Pour chacune des deux actions : expliquez comment vous les mettriez en pratique à l'école, en donnant un exemple par action. (3 points)

- c) Lors d'un atelier peinture en classe l'après-midi, que vous menez sous la responsabilité de l'enseignant, vous observez que Maxence, 3 ans ½, a les joues très rouges. Il ne participe plus à l'activité et lorsque vous lui demandez s'il va bien, vous remarquez qu'il ne répond pas rapidement. Vous le trouvez un peu somnolent.

A partir de vos connaissances, décrivez les premières actions que vous mettriez en œuvre face à cette situation. (2 points)

Ils parlent créole, kibushi, ukrainien, arabe, romani, anglais... En France, plus d'un tiers des élèves scolarisés dans le premier et le second degré parlent une langue autre que le français à la maison. Parmi ces derniers, 77 433 sont considérés comme **allophones** et pris en charge à ce titre par l'éducation nationale.
Accueillir un élève allophone en école maternelle : document élaboré par l'équipe FLS de Maine-et-Loire

Des conseils d'accueil :

- Accueillir l'élève et sa famille : prendre du temps lors de l'inscription pour faire découvrir les lieux à la famille, fournir un document précis et simplifié pour les horaires, présenter le système scolaire français (documents en langue d'origine)
- S'enquérir du parcours scolaire antérieur et prendre le temps de procéder à un rapide bilan des compétences déjà acquises (autour du graphisme, activités mathématiques, puzzles, jetons, images séquentielles...) et observer son comportement dans les activités motrices et les activités de groupe

Des points de vigilance :

- Il est normal que les parents continuent de parler leur langue à la maison
- Ne pas s'inquiéter d'un élève mutique (la compréhension précède souvent l'expression orale)
- Tenir compte de l'environnement familial qui peut provoquer une grande fatigabilité ou une situation d'angoisse (lieu d'hébergement, situation administrative, précarité...)
- Tenir compte du fait que l'enfant ne découvre pas seulement un lieu et des personnes nouvelles mais aussi un code culturel parfois inconnu, un mode de communication nouveau, des habitudes d'alimentation, des jeux...
- Faire preuve d'empathie tout en gardant la bonne distance (certains gestes, regards, intonations peuvent être mal interprétés dans certaines cultures)
- Adapter son langage en termes d'élocution, s'exprimer clairement sans pour autant simplifier exagérément.
Oraliser toutes les actions mêmes les plus courantes (« il fait froid, je mets mon manteau » ...)
- Valoriser quand cela est possible la langue maternelle (exemple : demander à l'élève de compter jusqu'à 3 dans sa langue devant le reste de la classe)
- Ne pas culpabiliser si on a l'impression de ne pas consacrer suffisamment de temps ou d'attention à l'élève.
Essayer de consacrer quotidiennement 5 à 10 minutes, en tête à tête (par exemple autour d'un jeu, d'un échange oral, des imagiers...) Ce temps peut être pris par exemple au moment de l'accueil.

Des pistes d'activités :

- Être vigilant et veiller à ce que les mots les plus fréquents soient enseignés (ce n'est pas la peine d'apprendre « *nageoire* » si l'enfant ne connaît pas le mot « *poisson* »).
- Des listes facilitent la préparation qui s'organise en maternelle autour de centre d'intérêts (motricité, cuisine, animaux, mots liés au temps).

Mettre en place des dispositifs favorisant la prise de parole.

- Saisir toutes les occasions d'**interactions** qui se présentent (temps d'habillage, accueil). → Les albums avec photos des moments de la classe, les albums-échos (favorisant l'acquisition de notions comme "les contraires" par exemple), le cahier de vie collectif, des activités menées dans la salle d'éducation physique, les jeux de la cour de récréation sont autant de supports pour raconter et faire raconter. Ils peuvent servir aussi de liens avec la famille ou être laissés en libre consultation. → installer des pictogrammes dans différents espaces de la classe pour aider les enfants à se repérer dans la journée.
- Jeux de langage à travers une situation de communication (montrer et nommer les différents éléments du mobilier de la classe, utiliser à bon escient le vocabulaire topologique : sur, sous, ...).
- Avec des cubes où sont représentées des émotions, des situations exprimant des positions, l'enfant doit effectuer l'action demandée après avoir lancé le cube.
- Faire jouer les enfants avec des figurines (Playmobil) à placer correctement dans une maison. → Exploiter les coins jeux pour encourager les jeux d'imitation.
- Pratiquer des jeux d'orientation sur la cour de récréation en cachant des objets.

Utiliser des outils spécifiques :

- avoir dans la bibliothèque de la classe un imagier que l'enfant pourra rapporter à la maison.
- se fixer des objectifs simples et réalisables (exemple : connaître quelques prénoms de la classe à partir du trombinoscope, connaître les principales couleurs, etc...)

DOSSIER : Le Bionettoyage à l'école maternelle

1. Qu'est-ce que le bionettoyage ?

Le bionettoyage est un protocole d'entretien qui associe nettoyage et désinfection. Il vise à éliminer les salissures visibles, mais aussi les micro-organismes (bactéries, virus, etc.) sur les surfaces, pour garantir l'hygiène et limiter la propagation des infections.

2. Pourquoi est-il important à l'école maternelle ?

Les jeunes enfants sont particulièrement sensibles aux infections. Un bon bionettoyage permet de :

- Réduire les risques de contamination croisée (entre objets, surfaces, enfants et adultes)
- Maintenir un environnement sain et sécuritaire
- Soutenir le travail éducatif en favorisant un cadre propre et agréable

3. Les étapes du bionettoyage

Il suit généralement trois étapes principales :

1. Nettoyage avec un détergent pour enlever les salissures
2. Rinçage à l'eau claire (si nécessaire)
3. Désinfection avec un produit adapté

⚠ L'ordre est essentiel : on ne désinfecte pas une surface sale !

4. Les surfaces concernées

Les zones prioritaires sont :

- Les sanitaires (toilettes, lavabos)
- Les poignées de portes, interrupteurs
- Les tables, chaises, jouets
- Les sols
- Le matériel pédagogique ou de cantine

5. Bonnes pratiques

- Respecter les doses et temps de contact des produits
- Porter des gants et se laver les mains après chaque nettoyage
- Utiliser un code couleur (ex : lavettes rouges pour sanitaires, bleues pour les surfaces alimentaires...)
- Changer régulièrement le matériel de nettoyage.

Gérer des comportements difficiles

Les crises de colère

Ces crises, et la violence qui en découle, sont un mécanisme de défense pour lutter contre des angoisses; c'est le dernier rempart avant l'effondrement.

- Elles apparaissent en tous lieux et à n'importe quel moment.
- Elles se déclenchent toujours face à une interaction particulière.
- L'absence de cadre, de pérennité, de repères crée de l'angoisse.
-

A) Pour ces enfants, être élève présente plusieurs difficultés :

1- Difficultés à gérer les relations interpersonnelles

- accepter le regard de l'autre (être jugé, se voir différent)
- avoir un rapport à la loi, à la règle et à l'autorité qui soit celui attendu
- avoir des attitudes sociales appropriées aux situations, à l'environnement

2- Difficultés à exécuter les tâches scolaires

- réagir avec des émotions positives face à toute situation d'apprentissage (ce sont des élèves qui ont peur de la nouveauté, de la prise de risque, de l'erreur)
- être dans le retour réflexif pour réfléchir, raisonner (ce sont des élèves qui ne se relisent pas, qui ne reviennent pas sur ce qu'ils ont fait)

3- Difficultés à être au monde

- - s'inscrire dans l'Histoire (universelle, généalogique, générationnelle, personnelle)
- s'inscrire dans une temporalité (passé, présent, futur)
- s'inscrire dans des espaces

B) Les trois phases de la crise de colère

d'après « Savoir accompagner un élève qui fait une crise de colère »

www.education.alberta.ca/media/621341/colere.pdf

Constats

- Les études montrent que les enseignants interviennent surtout pendant la crise, car souvent ils ne voient pas l'escalade des tensions avant la crise.
- Peu d'enseignants ont le temps de s'occuper de la postcrise.

1- Avant

Observer et repérer les attitudes qui annoncent l'escalade vers la crise

- L'enfant ou le jeune a une respiration qui s'accélère, il soupire beaucoup.

- Ses poings sont serrés.
- Il fait des grimaces, des mimiques
- Il « brasse » ses affaires, fait claquer son matériel.
- Il s'agit, il pleure, il montre de l'angoisse
- Il devient de plus en plus bruyant, il a des gestes de plus en plus brusques.
- Il insulte, il a des gestes agressifs envers lui-même ou les autres.
- ...

Réactions adéquates dans la phase d'escalade

Permettre un temps de mise au calme, de mise à l'écart si besoin

2- Pendant

L'attitude de l'enseignant est le facteur le plus important dans une situation de crise.

Deux risques :

- Interpréter la crise de colère comme étant une attaque personnelle, comme la preuve de sa propre incompétence, ou encore comme une atteinte à son autorité.
- Penser qu'il ne peut rien faire pour aider cet enfant (causes extérieures, inéluctables)

Attitudes à éviter

Croiser les bras	Attitude qui peut traduire de l'indifférence, ce qui va à l'encontre de ce que l'élève recherche.
Tourner le dos	Attitude qui peut traduire de l'indifférence, ce qui va à l'encontre de ce que l'élève recherche. Situation qui peut être dangereuse avec un élève violent.
Rester debout si l'élève est assis	L'enseignant doit se mettre au niveau de l'élève, pour éviter que celui-ci se sente rabaisonné, ce qui rend la communication plus difficile.
Souffler, taper du pied, ...	Signes traduisant de l'impatience, ce qui va à l'encontre de ce dont a besoin l'élève.
Reproduire le ton de voix de l'élève	La colère de l'enseignant entretient la colère de l'élève.
S'approcher de lui lorsqu'il recule	Il signifie qu'il n'est pas prêt à recevoir l'enseignant dans son territoire; il faut qu'il soit disposé à le faire.

Insister pour qu'il regarde dans les yeux	Il faut attendre qu'il soit disposé à le faire pour établir un climat de confiance.
--	---

Attitudes à privilégier

- Protéger l'élève et le reste de la classe
- Prendre du recul, ne pas juger la personne mais l'action, et avant de réagir, prendre du recul par rapport à la situation.
- Éviter la surenchère, faire attention à la manière de communiquer
- Ne pas s'engager dans un dialogue improductif
- Se donner le temps de la réflexion, ...

2- Après

La postcrise survient au moment où l'élève, épuisé, arrête ses comportements violents.

- Traiter la crise « à froid », parce qu'il est trop difficile, « à chaud », d'analyser calmement et objectivement la situation avec l'élève.
- Amener l'élève à prendre conscience des répercussions de sa perte de contrôle.
- L'aider à trouver des moyens pour mieux gérer ses frustrations.
- Le remettre en projet scolaire immédiat, avec un objectif facilement identifiable.
- Recréer un sentiment de sécurité physique et psychique.

Affiche de prévention du Ministère des Solidarités et de la Santé « Les bons réflexes pendant les fortes chaleurs »¹



Pendant les fortes chaleurs

Protégez-vous





Évitez l'alcool



Mangez en quantité suffisante



Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit



Mouillez-vous le corps



Donnez et prenez des nouvelles de vos proches



Préférez des activités sans efforts

**EN CAS DE MALAISE,
APPELEZ LE 15**

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

PHOTOPQR/LEADER

¹ Source : Article « Les vagues de chaleur et leurs effets sur la santé », site santé.gouv.fr, MAJ le 04/07/2025 <https://sante.gouv.fr/sante-et-environnement/risques-climatiques/article/les-vagues-de-chaleur-et-leurs-effets-sur-la-sante>